

Paris le 2 Mars 1859.



49

Monsieur,

Conformément à vos desirs j'ai transmis les propositions de M^r Semann à M^r Alzian, je vous tiens maintenant en ce qui la concerne, elle est négative.

Quant à moi, Monsieur, le desir que j'ai de vous faire plaisir me met dans un véritable embarras. Je suis en voie de publier une étude comparative des deux principales espèces d'ours de nos cavernes, travail que j'ai eu occasion de vous montrer en partie l'ors de la visite dont vous avez bien voulu m'honorer. J'ai, pour le compléter, besoin de renseignements d'étude et je n'ai rien en ce genre d'aucune des deux têtes que je possède, au moins pour le moment. mon travail a été interrompu, j'ai besoin encore de faire la détermination d'un faune temporaire, frottée,

à occipitale, traversail maintenant et de
longue habitude comme vous comprenez,
et qui serait opéré en un moment si j'avais
la Photographie à ma disposition. —
L'infortuné est que M^r Semann doit partir,
car pour un cran d'ours il l'aura, il
suffit que vous soyez son organon, je suis
très désireux de vous obliger, mais je suis
en voie de publication et vous — vous comprenez
cette position. Mes carreaux ne sont ^{plus} pas
tout donnés, et j'espère bien dans le courant
de l'année, vous en perdre un ou deux carreaux
que vous aurez la bonté d'accepter de mon côté,
et qu'on en envoie à M^r Semann si vous
le trouvez à propos.

Alors sujet de mon envoi de fossiles je me
démontre que je suis dans un grand embarras.
Je comprends combien j'ai abusé de votre
patience de M^r Dechier, cependant impossible
de faire plus vite. Le bon M^r Moutet en avait
oublié tout ce que j'avais de ces qu'elle de au
d'envoi, il a fallu revenir sur les lieux casser
des pierres pendant deux mois pour
ramasser quelque chose, traversail long, difficile.

En suite il a fallu choisir, arranger
envelopper, étiquetter les autres nombreux
échantillons correspondant à ma coupe.
y'eu sans cesse tout mon temps libre et ainsi
aujourd'hui j'entrouve la fin de ce fastidieux
travail. j'ai 350 échantillons disposés
et m'arrête par suite tout autres à dispos^{er}
pour faire et expédier ma caisse, y'eu
honteux mais bien innocents de retard. ce jour
Demain je finirai d'empaquetter et lundi au
plus tard la caisse partira de Toulouse. au lieu
de huit jours que j'aurais demandés à M. Darche
j'en aurai pris quinze et cela me tourmenté.
veillez bien lui présenter mes excuses si vous
le rencontrez.

Au reste, et ceci entre vous et moi, j'ikou
plait: j'aurais à peu près tout ce que j'ai, mes
échantillons universitaires? plusieurs sont
en double et plus, mais plusieurs sont unique
et je voudrais les garder. pourriez vous que je
puisse priver M. D'Archieu de vouloir bien
me renvoyer un exemplaire de ces copies que
determiner? — Autre question: que deviennent
les manuscrits? partent-ils au retard? sont-ils
dans les archives? — Si vous pouvez paraitre

me dire à combien seroit le tirage après
de ma carte à cent exemplaires pour
m'obliger beaucoup.

Je termine, Monsieur cette lettre
beaucoup trop longue. pardon de mes querelles
et de mon verbiage.

Je joins votre respectueux
et votre serviteur,

Levesque

Paris